

To: "Arch.Matilde Pugnetti" <studiopugnetti@cannobio.net>
From: Rene Berger <Rene.Berger@iis.unil.ch>
Subject: Re: da matilde
Cc:
Bcc:
X-Attachments:

Chère Matilde,

D'abord un tout grand merci pour ces deux jours aussi remarquables que denses. Je suis très heureux d'avoir été présent quand vous avez porté "Novalia" sur les fonts baptismaux. Les parrains ont été à la hauteur, à partir de ton discours inaugural et de celui de Lucio Cabutti. Et le nom de Novalia pour désigner la terre vierge qui s'apprête à fleurir m'a paru plus qu'une métaphore. C'est dire combien je suis de coeur avec vous et les initiatives que vous êtes en train de prendre. Une fondation vit de foi et de volonté, de moyens aussi. Encore faut-il qu'elle soit animée, dotée d'une âme. On t'a sentie si présente au cours de ces jours que l'avenir ne peut être que prometteur. D'autant qu'il se veut d'emblée multiple : musées, expositions, colloques, sans compter le lieu qui fait de la fondation un prolongement de la grande tradition de l'humanisme et de l'art. Je pense à cette exquise île de San Giulio, véritable écrin que l'on aborde en bateau, comme si la terre et l'eau s'unissaient d'un même coeur. Ce dont témoignent quotidiennement les Clarisses, ce dont témoigne depuis tant d'années le Sacro Monte.

Le colloque lui-même posait le thème majeur de la mutation en cours. Le paradigme mobile n'est pas un vain mot. Vittorio Fagone, Basarab Nicolescu, Madeleine Gobeil ont fait avec toi et moi écho aux espoirs formulés par Lucio Cabutti. Orta a été pour nous tous une révélation, les ruelles, le port, les fleurs, et la gentillesse...

Je n'oublie pas non plus les deux installations, toutes deux mystérieuses, l'une dans le bois nimbé de brume, l'autre dans le silence de la maison chargée d'histoire. Je n'ai pas pu tout suivre, mais, à évoquer ce à quoi j'ai participé, je suis sûr que l'activité de "Novalia" est de grande de qualité, et donc hautement féconde. C'est de telles institutions que nous avons besoin. Le Festival de Locarno a jeté des graines qui donnent de nouvelles pousses. N'est-ce pas un rapprochement qui évoque les futures floraisons de "Novalia" ?

Merci encore, chère Matilde, de nous avoir conviés à saluer Beethoven. Le cheval est au commencement de notre civilisation. Ce n'est pas étonnant que l'inspiratrice de "Novalia" en ait fait son compagnon.

Je t'embrasse en te priant de remercier tous tes collaborateurs et amis.

René

Ton livre jubilaire s'entrouvre comme une prière. Merci !